



**Martine
Aballéa**

**Caroline
Achaintre**

**Carla
Adra**

**Jean-Marie
Appriou**

**Fabienne
Audéoud**

**Joël
Andrianomearisoa**

**Pierre
Ardouvin**

**Virginie
Barré**

**Bianca
Bondi**

**Cécile
Bouffard**

**Guillaume
Bresson**

**Nina
Childress**

**Viriya
Chotpanyavisut**

**Damien
Deroubaix**

**Mimosa
Echard**



04 — 05
Éditorial

04 — 05
Le Fonds d'art contemporain -
Paris Collections

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris
A unique player in the City of Paris's Cultural Policy

06 — 21
L'art contemporain
au plus près des publics
Contemporary art for everyone

Une œuvre à l'école
An artwork at school

Jeunes Collectionneurs
Young Collectors

Une œuvre pour tous
An artwork for everyone

22 — 91
Acquisitions 2022

Soutenir la création
Supporting creativity

Commission Jeunes Collectionneurs
Young Collectors committee

92 — 97
Dons 2022

99 — 101
Crédits
Remerciements



Éditorial

L'année 2022 démontre à nouveau à quel point le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est un outil d'accès à l'art essentiel pour Paris, alors que ses missions auprès de tous les publics ne cessent de s'étendre. Cette année, deux événements phares marquent l'histoire des collections municipales.

Tout d'abord l'épanouissement du programme *Jeunes Collectionneurs*, initié en 2020, qui permet à des collégiennes et collégiens de découvrir le monde de l'art contemporain et d'en devenir actrices et acteurs en défendant des propositions d'acquisition. La première commission d'acquisition de ce programme s'est tenue cette année avec pour maîtres mots l'écoute et la découverte. Les Jeunes Collectionneurs ont convaincu le jury d'acquérir 7 œuvres, qui sont exposées pendant un an dans le collège partenaire et peuvent être empruntées par les élèves. Ces 7 œuvres s'ajoutent ainsi aux 37 œuvres acquises par la Ville. Ce sont en tout 32 artistes qui rejoignent la collection du Fonds d'art contemporain. Une sélection de ces acquisitions est mise en lumière lors de la première édition de Paris+, par Art Basel.

En 2022, les collections du Fonds d'art contemporain – Paris Collections deviennent plus accessibles, grâce à la numérisation des œuvres qui permet une présentation sur leur nouveau **site Internet** dédié. Le public peut désormais retrouver les collections contemporaines en ligne, mais aussi de nombreuses ressources pédagogiques, des interviews d'artistes et des parcours thématiques. Une formidable vitrine pour les artistes et leurs œuvres et un pas de plus vers l'ouverture au plus grand nombre de cet incroyable patrimoine parisien.

Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure

Editorial

The year 2022 has demonstrated yet again that the Fonds d'art contemporain – Paris Collections is a vital tool for accessing art in Paris, whilst its missions to all audiences continue to expand. This year, two signature events have marked the history of its municipal collections. Firstly, the development of the *Jeunes Collectionneurs* (Young Collectors) programme, initiated in 2020, that allows secondary school pupils to explore the world of contemporary art and take an active role by defending acquisition proposals. The programme's first acquisition commission was held this year; its keywords were listening and exploring. The Young Collectors convinced the jury to acquire 7 works; these are on display at the partner secondary school for a year, and may be loaned to its pupils.

These 7 works are therefore additions to the 37 works acquired by the City. In all, 32 artists have joined the Fonds d'art contemporain's collection.

A selection of these acquisitions will be highlighted at the first edition of Paris+, by Art Basel.

In 2022, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections' collections will become more accessible, since the works are to be digitised, allowing them to be displayed on its new dedicated website. Members of the public may now find the contemporary collections online, in addition to numerous educational resources, interviews with artists and theme-based itineraries. A terrific showcase for the artists and their works and a step closer to opening up this incredible Parisian heritage to everyone.

Carine Rolland

Deputy Mayor of Paris in charge of culture and the "15-minute city"



Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections comprend plus de 23 000 œuvres, dont plus de 3 500 pour la période contemporaine.

Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse.

Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics. Ainsi, la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, médiathèques, établissements du champ social – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger.

À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique actor in the City of Paris' cultural policy

Heir to the municipal collections built up since 1816, the Fonds d'art Contemporain – Paris Collections contains over 23,000 items, more than 3,500 of which are contemporary artworks.

Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection stands alone, specialising in the 1980s, when a special acquisition committee was created in support of an ambitious purchasing policy.

The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter as wide a variety of audiences as possible. Hence, half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities – town halls, mediatheques and sociocultural institutions – and to exhibitions in France and abroad.

Through such actions, the City of Paris promotes the noble idea of art for everyone while ensuring curation and best use of a living collection.



L'art contemporain au plus près des publics

Prenant part à la richesse des collections publiques parisiennes, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections est la seule collection dont la vocation est avant tout d'être diffusée hors de ses murs pour sensibiliser le plus grand nombre à l'art contemporain. Il met en œuvre trois programmes de médiation culturelle engagés auprès des publics de tout âge.

Increasing public access to contemporary art

An active stakeholder in the wealth of Parisian public collections, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections is the only collection devoted to dissemination beyond its walls, in order to raise everyone's awareness of contemporary art. It is implementing three cultural mediation programmes for audiences of all ages.

Une œuvre à l'école

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris l'Art pour grandir, le programme *Une œuvre à l'école* propose, depuis 13 ans, une démarche unique : installer une œuvre originale de la collection au sein d'établissements scolaires.

L'exposition de l'œuvre s'accompagne d'actions d'éducation artistique et culturelle réalisées de concert avec les équipes pédagogiques de l'école, la chargée du programme, et des étudiant.e.s stagiaires en médiation culturelle (Universités Paris 3, Paris 8 – Saint-Denis, Paris 10 et l'École du Louvre).

Des ateliers pratiques et théoriques abordent des techniques et disciplines diverses (peinture, dessin, sculpture, photographie...). Cette relation plus familière et quotidienne avec l'œuvre est renforcée par des moments privilégiés que sont, les rencontres d'artistes ou les interventions de conteur.se.s.

En développant la curiosité et l'esprit critique des élèves, le programme poursuit sa vocation : sensibiliser le jeune public à l'art contemporain.

L'édition 2021-2022 s'est adressée à 41 établissements, de la crèche au collège, avec l'exposition de 80 œuvres de 40 artistes et l'animation de 400 ateliers créatifs.

As part of the City of Paris' *Art pour grandir* (Art to grow up with) educational initiative, the *Une œuvre à l'école* (An artwork at school) programme has been taking a unique approach for 13 years: setting up original works from the collection in schools.

The display of the work is accompanied by artistic and cultural education activities carried out jointly by the school's educational teams, the program manager, and student trainees in cultural mediation (Universities Paris 3, Paris 8 – Saint-Denis, Paris 10 and the École du Louvre).

Practical and theoretical workshops are held to allow students to discover various techniques and disciplines (painting, drawing, sculpture, photography, etc.). This more familiar and day-to-day relationship with the work of art is bolstered by special moments such as meetings with artists or performances by storytellers. By developing students' curiosity and critical thinking, the program pursues its vocation: to raise awareness of contemporary art among young people.

The 2021-2022 edition was aimed at 41 schools - from nursery to secondary. 80 works of art from 40 artists were exhibited and 400 creative workshops organised.



1.



2.

1. Atelier en présence de l'artiste Corentin Canesson à la crèche d'Estrées (7^e).

2. Conte raconté et joué par Evelyne Moser, autour de l'œuvre de Corentin Canesson, crèche d'Estrées.



3.

4.

5.

**Artistes exposé.e.s
dans les établissements
cette année**

Awasoga
Ben
Jérôme Boutterin
James Brown
Corentin Canesson
Nidhal Chamekh
Éliane Charvin – Maclet
Mathis Collins
Nick Devereux
Nicolas Dhervillers
Elsa et Johanna

Valérie Favre
Hans-Peter Feldmann
Gilgian Gelzer
Karim Ghelloussi
Héhé
Taro Izumi
Florence Lazar
Pierre Malphettes
Maude Maris
Randa Maroufi
Olivier Masmonteil
Miss Tic
Emeka Ogboh
Florence Paradeis
Gerald Petit

Françoise Petrovitch
Bernadette Prédair
Gérald Petit
Denis Rival
Melika Shafahi
Paul Shusaku Foujino
Anna Solal
Agnès Thurnauer
Claire Trotignon
Céline Vaché-Olivieri
Frédéric Vaesen
Ya-Hui Wang
Duncan Wylie
Raphaël Zarka

Le blog *Une œuvre à l'école*, uneoeuvrealecole.wordpress.com documentant les actions de médiation depuis une décennie, disparaît. Les actualités du programme sont à suivre sur le nouveau site Internet www.fondsartcontemporain.paris.fr.

The *Une œuvre à l'école* (An artwork at school) blog uneoeuvrealecole.wordpress.com, documenting mediation actions over the past decade, disappears. News of the program is available on the new website www.fondsartcontemporain.paris.fr

4. L'artiste Randa Maroufi rencontre les étudiants du collège Montgolfier (3^e).

5. La conteuse Rosaline Deslauriers intervient en musique à l'école élémentaire Pierre Budin (18^e), autour de l'œuvre de MISS TIC.

3. Atelier peinture inspiré de l'œuvre d'Olivier Masmonteil à l'école maternelle Point d'Ivry (13^e).

Jeunes Collectionneurs

Depuis septembre 2020, le programme *Jeunes Collectionneurs* renforce les actions de médiation du Fonds auprès des collèges parisiens. Dispensé sur deux années scolaires de la 4^e à la 3^e, ce programme vise à développer le regard des adolescent.e.s sur l'art faisant d'elles, d'eux, les actrices et acteurs d'une commission d'acquisition qui leur est dédiée.

La première année du programme est consacrée à la découverte de lieux et de métiers liés à l'art contemporain et au patrimoine. La deuxième année se concentre sur la préparation de la commission avec une période de prospection en galeries puis sur un travail d'argumentation autour des œuvres sélectionnées. Les œuvres ainsi acquises constitueront, dans un premier temps le fonds d'une artothèque éphémère, accessible aux familles du collège partenaire. La première d'entre elles ouvrira à l'automne 2022 au collège Évariste Galois (13^e). Inédite, cette expérience d'éducation artistique proposée aux adolescent.e.s stimule leurs capacités de débat et d'analyse, et les prépare à la prise de parole en public.

Since September 2020, the *Jeunes Collectionneurs* (Young collectors) program has strengthened the Fund's mediation activities with Parisian schools. Rolled out over two academic years from year 9 to year 10, it aims to develop teenagers' awareness of art by making them part of an acquisition committee dedicated to them.

The first year is devoted to discovery of places and professions related to contemporary art. The second year focuses on the preparation of the committee with a discovery period in galleries then argumentation of the selected works. Works so acquired will first constitute the collection curated in a temporary art library dedicated to partner schools' families. The first of these will open in September 2022 at the Évariste Galois secondary school (13th arrondissement of Paris). This innovative art education experience stimulates teenagers' capacities for debate and analysis, and prepares them for public speaking.



1.



2.

1. La classe de 4^e du collège Robert Doisneau (20^e) visite l'atelier de l'artiste Gaspar Willmann, résident de la Villa Belleville (20^e).

2. La classe de 4^e du collège Robert Doisneau participe à un atelier sérigraphie à la Villa Belleville.

Établissements partenaires

2020-2022 : collège Évariste Galois (13^e)

2021-2023 : collèges Robert Doisneau (20^e)

et La Grange aux Belles (10^e)

2022-2024 : collège Marx Dormoy (18^e)



4.



3.

3. Commission d'acquisition des *Jeunes Collectionneurs* à l'Hôtel de Ville avec la classe de 3^e du collège Évariste Galois (13^e).



5.

4 et 5. Visite des réserves du Fonds d'art contemporain de la classe de 4^e du collège La Grange aux Belles (10^e).

Une œuvre pour tous

Le Fonds d'art contemporain - Paris Collections poursuit sa mission de sensibilisation auprès des publics non-initiés à l'art contemporain avec le programme *Une œuvre pour tous*. Partenaire des établissements sociaux, culturels ou de loisirs, *Une œuvre pour tous* offre des opportunités de s'initier et de s'ouvrir à l'art contemporain, en prenant en considération les particularités de chaque structure et les besoins de leurs usager.e.s.

Le Fonds prête des œuvres d'art et propose des actions de médiation : des ateliers plastiques, conférences, rencontres avec les artistes ou visites... Ces projets "hors les murs" et sur-mesure, sont imaginés et mis en œuvre avec la complicité des professionnel.le.s de l'équipe partenaire. C'est par l'échange humain que l'œuvre d'art participe à l'amélioration du quotidien des usager.e.s ou résident.e.s. Dans ces contextes parfois sensibles, les rencontres avec les artistes sont des moments, particulièrement forts. Ils créent une relation plus familière et directe aux œuvres.

The Fonds d'art contemporain - Paris Collections pursues its mission of raising awareness of contemporary art among lay audiences with the program entitled *Une œuvre pour tous* (An Artwork for Everyone). A partner of social, cultural and leisure institutions, *Une œuvre pour tous* provides audiences with opportunities to acquaint themselves with and open themselves up to contemporary art, taking account of the characteristics of each venue and the needs of their users.

This artwork loan is accompanied by such mediation activities as visual art workshops, lectures, encounters with artists, and visits. These "off-site" and tailor-made projects are designed and implemented with the support of professionals from the partner team. Human interaction allows the work of art to improve the everyday lives of users or residents. In these sometimes sensitive contexts, encounters with artists are particularly powerful moments, which create a more familiar and direct relationship with the works.



1.



2.

1. Atelier inspiré de la vidéo *Jardins* d'Anne-Charlotte Finel à la médiathèque Lévy Strauss (19^e).

2. L'artiste Marie Denis accroche les réalisations des résident.e.s avec la participation des animatrices, à l'EHPAD Anselme Payen (15^e).

Les artistes exposé.e.s dans les établissements partenaires

Galerie Michel Journiac – Master Sciences et Techniques de l'exposition avec le bureau 240 (15°)

Antoine d'Agata, Bertille Bak, Ismaïl Bahri, Sabrina Belouaar, Brognon Rollin, Gregory Chatonsky, Alain Declercq, Latifa Echakhch, Ismaël Joffroy Chandoutis, Véronique Joumard, Smith, Antoine Schmitt, Achraf Touloub.

3.



Vivre au 93 Chapelle (18°) et la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles

Emeka Ogboh

Bibliothèque Drouot (10°)

Miller Levy

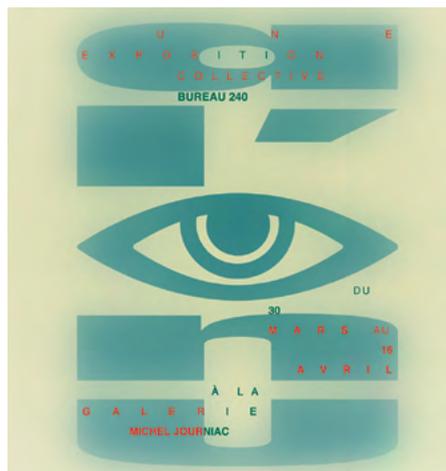
Bibliothèque Germaine Tillion (16°)

Pierre di Sciullo, Annette Messager

Bibliothèque Lévy Strauss (19°)

Anne-Charlotte Finel

4.



Centre médico-social Robert Doisneau (18°)

Charlotte Khouri

La Maison bleue (18°)

Albert Bouquillon

La Fabrique de la Solidarité (2°)

Brognon-Rollin

Centre Paris Anim' Wangari Maathaï (20°)

Pierre-Olivier Arnaud, Grégory Chatonsky, Gilles Delmas, Daniel Firman, Bert Theis

5.



3 et 4. Exposition *À l'œil nu* organisée par le Bureau 240 - Galerie Michel Journiac - Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne (15°) à partir des œuvres de la collection.



6.



7.

5. L'artiste Marie Denis accroche les réalisations des résident.e.s avec la participation des animatrices, à l'EHPAD Anselme Payen (15°).

6. Vernissage de la vidéo *Jardins* d'Anne-Charlotte Finel et concert de Luc Kheradmand, DJ et créateur sonore de la bande son à la médiathèque Lévy Strauss (19°).

7. Atelier modelage enfants - parents inspiré de la sculpture *L'adolescente* d'Albert Bouquillon au Centre culturel et social - la Maison bleue (18°).

Acquisitions 2022

Martine
Aballéa

Caroline
Achaintre

Carla
Adra

Isabelle
Ferreira

Guerrilla
Girls

Laura
Henno

Jean-Marie
Appriou

Fabienne
Audéoud
Andrianomearisoa

Joël

Suzanne
Husky

Kubra
Khademi

Farah
Khelil

Pierre
Ardouvin

Virginie
Barré

Bianca
Bondi

Rachid
Khimoune

Laurent
Le Deunff

Philippe
Lepeut

Cécile
Bouffard

Guillaume
Bresson

Nina
Childress

Rayane
Mcirdi

Valérie
Mréjen

Josèfa
Ntjam

Viriya
Chotpanyavisut

Damien
Deroubaix

Mimosa
Echard

Simone
Prouvé

Sara
Sadik

Moffat
Takadiwa

Yann
Vanderme

Jean-Luc
Verna



Soutenir la création

La Ville de Paris perpétue une politique d'acquisition en soutien direct auprès des artistes vivant.e.s diffusé.e.s sur le territoire francilien. La commission d'acquisition veille à une représentation équilibrée des femmes et des hommes parmi les artistes acquis.e.s.

Supporting creation

The City of Paris is pursuing an acquisition policy directly supporting artists living within the greater Paris area. The Acquisition Committee ensures that women and men are equally represented among the artists whose works it acquires.

La commission annuelle d'acquisitions

En 2022, le montant dédié aux acquisitions s'est élevé à 160 000 euros, dont 3 000 euros ont été affectés à la commission des Jeunes Collectionneurs.

Ainsi, cette année, la collection de la Ville s'est enrichie de 41 œuvres de 30 artistes (un collectif), pour un montant total de 159 432 euros.

Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et galeries, le jury de la commission annuelle d'acquisition a sélectionné 11 peintures, 6 œuvres arts graphiques, 6 sculptures, 4 vidéos, 3 installations, 2 photographies, 2 œuvres textiles. Deux propositions de dons d'artistes ont également été acceptées, 2 installations et 1 sculpture.

Le jury, composé de membres invités nommés pour leur expertise et de membres de droit qualifiés, comprenait : Simon Vanackere, représentant de la directrice des affaires culturelles, sous-directeur de la création artistique, Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Odile Burluroux, conservatrice du patrimoine et commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Julie Crenn, historienne de l'art, commissaire d'exposition indépendante (2^e année), Sébastien Gokalp, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris (2^e année), Lionel Balouin, directeur de l'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet Gennevilliers, et commissaire d'exposition (1^{ère} année), Claire Moulène, commissaire d'exposition, journaliste à la rédaction Libération (1^{ère} année).

The annual acquisition committee

In 2022, the sum dedicated to acquisitions amounted to €160,000, of which €3,000 were allocated to the Young Collectors' Committee.

This year, the City's collection was therefore enriched with 41 works by 30 artists (a collective), for a total amount of €159,432. From among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the annual Acquisition Committee's jury selected 11 paintings, 6 graphic artworks, 6 sculptures, 4 videos, 3 installations, 2 photographs and 2 textile works. The Acquisitions Committee also accepted two donation proposals by artists, 2 graphic artwork and 1 sculpture.

The jury, which is composed of guest members appointed for their expertise and qualified ex-officio members, comprised: Simon Vanackere, representative of the Director of Cultural Affairs and assistant Creative Director, Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office, Julie Gandini, Heritage Curator, Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art, Odile Burluroux, Heritage Curator and Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art, Julie Crenn, art historian, freelance exhibition curator (2nd year), Sébastien Gokalp, Chief Heritage Curator, Director of the National Museum of the History of Immigration, Paris (2nd year), Lionel Balouin, Director of the Municipal Fine Arts College / Édouard Manet Gallery, Gennevilliers, and Exhibition Curator (1st year), Claire Moulène, Exhibition Curator, journalist at Libération (1st year).



La commission *Jeunes Collectionneurs*

The Young Collectors Committee

Découvertes en galeries, des œuvres proposées à l'acquisition du Fonds d'art contemporain – Paris Collections ont été défendues par les élèves de 3^e B du collège Évariste Galois (13^e) devant un jury. Pour leur première édition, les *Jeunes Collectionneurs* ont pris part à l'enrichissement de la collection avec l'acquisition de 5 œuvres arts graphiques, 1 photographie et 1 œuvre textile. Le jury, composé de membres invités nommés pour leur expertise et de membres de droit qualifiés, comprenait : Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, conseillère pédagogique départementale en arts plastiques au rectorat de l'académie de Paris, Mathieu Pitkevicht, responsable éducation artistique et formation au Centre Pompidou et Christine Vidal, co-directrice du BAL.

Inédit, ce dispositif d'éducation artistique offre aux jeunes citoyen.ne.s l'opportunité de découvrir les productions artistiques contemporaines, de participer à au développement d'un patrimoine commun, la collection de leur ville. Le programme *Jeunes Collectionneurs* ouvre singulièrement la collection à d'autres regards.

Sourced from various galleries, works proposed for acquisition by the Fonds d'art contemporain – Paris Collections were defended before a jury by Year 10 students of the Évariste Galois Secondary School (13th arrondissement of Paris). The *Young Collectors* participated in the development of the collection with the acquisition of 5 fine arts works, 1 photograph and 1 textile work. The jury, which is composed of guest members appointed for their expertise and qualified ex-officio members, comprised: Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office, Julie Gandini, Heritage Curator and Head of the Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, departmental Educational Advisor in fine arts at the Paris Academy Board of Education, Mathieu Pitkevicht, Artistic Education and Training Manager at the Pompidou Centre and Christine Vidal, co-Director of the BAL.

This unprecedented art education scheme offers young citizens the opportunity to discover contemporary artistic productions and participate in the enrichment of a common heritage, their city's collection. It significantly opens the collection to other insights.

Martine Aballéa



Née en 1950 à New-York (États-Unis), vit et travaille à Paris

Artiste pluridisciplinaire, Martine Aballéa a une formation de physicienne. Plus intéressée par les mystères des procédés chimiques que la discipline en elle-même, elle choisit de se tourner vers la fiction et crée des univers complexes composés d'objets, d'images et de textes.

L'œuvre fait partie d'une série réalisée lors du premier confinement dû à la pandémie du Covid-19 au printemps 2020. À la place d'un paysage paradisiaque, la carte postale de Martine Aballéa représente une maison énigmatique. Cette représentation questionne notre rapport à l'espace domestique qui a pu évoluer pendant la crise sanitaire, d'espace de réconfort à espace d'enfermement. À la manière d'une carte postale, l'œuvre comporte une trace de l'expéditeur : l'esthétique caractéristique de l'artiste.

Born in New York City (United States) in 1950, lives and works in Paris

A multidisciplinary artist, Martine Aballéa trained as a physicist. More interested in the mysteries of chemical processes than the discipline itself, she turned to fiction, creating complex worlds composed of objects, images and texts.

Her work is part of a series produced during the first lockdown due to the Covid-19 pandemic in spring 2020. Rather than representing a dream landscape, Martine Aballéa's postcard features an enigmatic house. This representation questions our relationship with the domestic environment which evolved during the pandemic, from a comforting space to an imprisoning space. Like a postcard, the work bears the mark of the sender: the characteristic aesthetic of the artist.



"C'est un style complètement différent innovant et de plus tendance sur les réseaux sociaux, cela plaira donc à la nouvelle génération. Simple et efficace, l'histoire derrière cette œuvre est compréhensible et intéressante."
Sarah et Kory

"It's completely innovative, with an on-trend style perfect for social media. The new generation will love it. Simple and effective, the story behind this work is understandable and interesting."
Sarah and Kory

Home Sweet Home, 2020
Série *Cartes postales de confinement*
Impression jet d'encre sur papier
30 x 42 cm, édition 5/7 + 1 EA + 1 HC
Acquisition auprès des Éditions Dilecta, Paris

Jeunes
Collectionneurs

Caroline Achaintre



**Née en 1969 à Toulouse,
vit et travaille à Londres**

Après une formation en ferronnerie, Caroline Achaintre étudie les beaux-arts à Londres. Ses œuvres résultent de différentes techniques artisanales : elle crée des tapisseries et des céramiques. Plus récemment elle s'approprie la vannerie traditionnelle et mène des expérimentations textiles et performatives. Par ses sculptures, elle bouleverse les hiérarchies à la fois techniques et culturelles, puisqu'elle s'inspire aussi bien des cultures populaires que savantes.

PuffE est une œuvre en porcelaine émaillée, relevant le défi technique d'imposer une torsion à ce matériau fragile. Abstraite et figurative à la fois, jouant sur la *paréidolie**, cette sculpture révèle une forme anthropomorphique, mi-fantastique, mi-fantomatique. L'œuvre interroge aussi sur une surveillance qui fait désormais partie du quotidien.

***Born in Toulouse in 1969,
lives and works in London***

After training in wrought ironwork, Caroline Achaintre studied fine arts in London. Her work embeds different craft techniques: she designs tapestries and ceramics. More recently, she has explored traditional basketwork and is experimenting with textiles and performance art. In her sculptures, she overthrows technical and cultural hierarchies, taking her inspiration from popular and intellectual culture.

PuffE is made in enamelled porcelain, taking on the technical challenge of twisting this fragile material. Both abstract and figurative, playing with *pareidolia**, this sculpture takes a half fantastical-half ghostly form. The work questions the need for surveillance which is now part of everyday life.

* *Processus portant à reconnaître une forme familière dans un paysage, un nuage, de la fumée, une tache d'encre.*

* *Process to recognize a familiar shape in a landscape, a cloud, smoke or in an ink stain.*



PUFFE, 2020
Porcelaine émaillée
30 x 38 x 9 cm
Acquisition auprès de la galerie Art Concept, Paris

Carla Adra



Née en 1993 à Toronto (Canada), vit et travaille à Paris

Carla Adra est diplômée de l'École nationale d'art et de design de Reims, d'une licence d'ethnologie et d'anthropologie (Mexique) ainsi que d'un bachelor en sculpture (Canada). L'empathie est sans doute la matière la plus constante de son travail. En organisant la possibilité de rencontres, elle cherche à sonder nos modes d'être ensemble autant que nos solitudes partagées. La confiance est un mode opératoire récurrent dans son travail. C'est ce que présente *Bureau des pleurs*, une œuvre vidéo composée de 267 courts témoignages sonores anonymes recueillis en ligne, retransmis à l'oreillette et réinterprétés par l'artiste devant une webcam. Ces récits de vie de quelques minutes, tantôt anecdotiques, souvent drôles et tragiques, dressent un inventaire poétique et sensible d'injustices vécues par sa communauté virtuelle.

Born in Toronto (Canada) in 1993, lives and works in Paris

Carla Adra graduated from the National School of Art and Design of Reims, has a bachelor's degree in ethnology and anthropology (Mexico) and a bachelor's degree in sculpture (Canada). Empathy is probably the most salient feature of her work. By organising the possibility of encounters, she seeks to explore our lifestyles as well as our shared solitudes. Trust is a recurrent operating mode in her work. It is represented in *Bureau des pleurs*, a video work consisting of 267 short anonymous vox pops gathered on line, transmitted to an earpiece and reinterpreted by the artist in front of a webcam. These life stories, lasting just a few minutes, sometimes anecdotal, sometimes funny and tragic, draw up a poetic and sensitive inventory of injustices experienced by her virtual community.



***Bureau des pleurs*, 2019**
Vidéo HD, son, couleur
11 heures 24 minutes, dimensions variables, édition 1/4 + 1 EA
Acquisition auprès de l'artiste

Joël Andrianomearisoa



Né en 1977 à Antananarivo (Madagascar), vit et travaille aujourd'hui entre Paris, Magnat-l'Étrange et Antananarivo

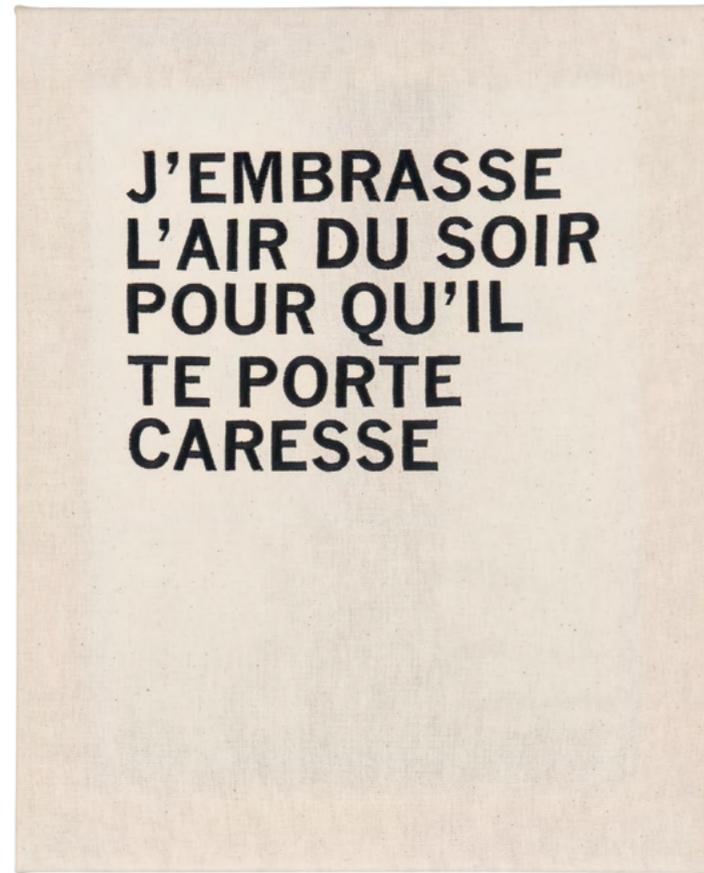
Architecte de formation, Joël Andrianomearisoa développe en parallèle sa pratique d'artiste plasticien. Il crée des installations poétiques où l'on retrouve fréquemment la couleur noire, du texte et des matières sensibles comme le papier de soie. Sobres et minimalistes, ses œuvres évoquent des sentiments universels comme la mélancolie ou l'amour.

Avec le producteur d'œuvres d'art Homaar, Joël Andrianomearisoa a réalisé des séries de broderies sur toile de coton. Comme des slogans, les mots percutent le regard du spectateur. Toutefois, la technique textile donne une certaine fragilité à l'œuvre, à l'image du message romantique qu'elle contient.

Born in Antananarivo (Madagascar) in 1977, now lives and works between Paris, Magnat-l'Étrange and Antananarivo

A trained architect, Joël Andrianomearisoa has developed his artistic practice in parallel. He creates poetic installations, often dominated by the colour black, text and sensitive materials such as tissue paper. His work is understated and minimalist. It evokes universal feelings such as melancholy and love.

With Homaar, the producer of works of art, Joël Andrianomearisoa has made a series of embroidery on cotton canvas. Like slogans, words catch the eyes of the spectator. However, the use of textiles gives a certain fragility to the work, like the romantic message it contains.



"L'évocation poétique d'une histoire sentimentale peut avoir des échos familiers. Cette œuvre peut montrer la force des mots, à quel point les mots peuvent nous toucher." Maryam et Visali

"The poetic evocation of a sentimental story can be a familiar refrain. This work can show the strength of words and the degree to which words affect us". Maryam and Visali

J'embrasse l'air du soir pour qu'il te porte caresse, 2020
Série *We were so very much in love*
Fil de coton brodé sur toile de coton 50 x 40 cm, édition 20/69
Acquisition auprès du producteur d'œuvres d'art HOMAAR

Jeunes
Collectionneurs

Jean-Marie Appriou



**Né en 1986 à Brest,
vit et travaille à Paris**

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux arts de Rennes en 2010, Jean-Marie Appriou développe un travail de sculpture en explorant de manière non conventionnelle des techniques traditionnelles et des matériaux tels que l'aluminium, le bronze, le verre, l'argile ou la cire. À travers ses expérimentations plastiques à caractère alchimique, il projette un univers mental et fantastique, peuplé de figures hybrides et de motifs végétaux. Ses références sont multiples, mythologies, récits légendaires, histoire de l'art ou encore culture populaire. *Shrimp 10* est révélatrice de sa manière de réinvestir des techniques artisanales. L'inscription du geste, du fait main auquel il est attaché, est visible dans la matière. L'utilisation du verre permet de révéler l'intérieur de la sculpture. Outre ces questions techniques, l'œuvre s'inscrit dans le bestiaire onirique de l'artiste.

***Born in Brest in 1986,
lives and works in Paris***

Graduating from the National School of Fine Art of Rennes in 2010, Jean-Marie Appriou has developed his sculptural art through unconventional exploration of traditional techniques and materials such as aluminium, bronze, glass, clay and wax. Through his alchemical experiments, he takes us into a mental and fantasy world, populated with hybrid figures and plant patterns. He uses a host of references: mythological, legendary stories, art history or popular culture.

Shrimp 10 reveals his way of re-appropriating craft techniques. His love of the artistic gesture and of craftsmanship, to which he is attached, is visible in the material. The use of glass reveals the interior of the sculpture. In addition to these technical questions, the work is part of the artist's dreamlike bestiary.



***Shrimp 10*, 2019**
Pâte de verre, aluminium
67 x 37,5 x 10 cm
Acquisition auprès de la galerie Eva Presenhuber, Zurich

Pierre Ardouvin



Né en 1955 à Crest,
vit et travaille à Paris

Autodidacte, Pierre Ardouvin commence sa carrière d'artiste dans les années 90. Avec humour, il propose dans ses installations une vision critique de la société de consommation et de la culture du spectacle. Il détourne des objets du quotidien et des rituels populaires comme la fête foraine ou les vacances au camping. Son intérêt pour le kitsch questionne le rapport entre jugement de goût et classes sociales.

Brain Damage a été réalisé dans le cadre de la série 100% de la galerie/multiples. Pour cette invitation de la galerie, Pierre Ardouvin, habitué à manier les références musicales, reprend le titre d'une chanson du groupe Pink Floyd. Le titre évoque l'état de santé mentale de l'ancien membre du groupe Syd Barrett, mais Pierre Ardouvin s'intéresse ici plus à la folie collective qu'à la folie individuelle.

*Born in Crest in 1955,
lives and works in Paris*

Self-taught, Pierre Ardouvin began his artistic career in the 1990s. His installations humorously offer a critical vision of consumer society and the entertainment culture. He diverts everyday objects and popular rituals such as fairs or camping holidays. His love of kitsch challenges the relationship between judgement of taste and social class.

Brain Damage was made as part of the galerie/multiples 100% series. For this invitation from the gallery, Pierre Ardouvin, accustomed to handling musical references, takes the title of a song from the group Pink Floyd.

The title evokes the state of mental health of the former band member, Syd Barrett, but Pierre Ardouvin is more interested in collective madness than individual madness.



"L'œuvre est critique de la société actuelle. Est-ce une maladie ou la société qui nous rend fou ?"
Ilyan et Mohammed

"The work is critical of today's society. Is it a disease or society that drives us crazy?"
Ilyan and Mohammed

Brain Damage, 2016
Impression jet d'encre sur papier
40 x 60 cm, édition 78/100
Acquisition auprès de la galerie Gilles Drouault, galerie/multiples, Paris

Acquisitions du même artiste en 2007 et 2016 :
Paysage 3D, 2007, une photographie
Écran de veille, 2013, une photographie

Jeunes
Collectionneurs

Fabienne Audéoud



**Née en 1968 à Besançon,
vit et travaille à Paris**

Fabienne Audéoud raconte volontiers son expérience londonienne au Goldsmiths College de Londres, où elle pratique surtout la musique avant de bifurquer vers l'art. Elle fait peu de cas de sa naissance dans une secte protestante, épisode d'une biographie individuelle qui ressurgira pourtant de mille manières dans son œuvre. L'artiste explore les relations de pouvoirs dans nos sociétés en s'appropriant et en détournant, entre littéralité et humour.

La série de dix peintures *D'après Beatrix Potter n°2* est inspirée des livres pour enfants que l'écrivaine anglaise Beatrix Potter réalisa au début du XX^e siècle. Les peintures ont été réalisées d'après des aquarelles originales acquises par la Tate Gallery de Londres. Fabienne Audéoud reproduit ici "des mises en scène de personnages employés à des tâches domestiques genrées ou échappant à des humains menaçants et à des séducteurs/prédateurs..."

***Born in Besançon in 1968,
lives and works in Paris***

Fabienne Audéoud gladly relates her London experience at Goldsmiths College in London, where she mainly practised music before branching off into art. She pays little attention to her birth in a Protestant sect, an episode of an individual biography that will resurface in different ways in her work. The artist explores the relationships of power in our societies by appropriating and diverting, between face value and humour. The series of ten paintings *D'après Beatrix Potter no.2* is inspired by the children's books that the English writer Beatrix Potter wrote at the beginning of the twentieth century. The paintings were based on original watercolours acquired by the Tate Gallery in London. Fabienne Audéoud here reproduces "the staging of characters employed in gendered domestic tasks or escaping threatening humans and seducers/predators..."



Série *D'après Beatrix Potter* (série n°2) , 2019
Huile sur toile
150 x 130 cm (5), 150 x 150 cm (2), 150 x 180 cm (3)
Acquisitions auprès de l'artiste



Virginie Barré



**Née en 1970 à Quimper,
vit et travaille à Douarnenez**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes, Virginie Barré crée des situations qu'elle capture sous forme d'installations hyperréalistes et depuis les années 2010, de vidéos. Le cinéma et la bande-dessinée nourrissent son goût de la fiction et de la mise en scène. Si dans les années 2000 ses œuvres évoquaient plutôt des atmosphères de danger voire des scènes de crime, ces derniers films se rapprochent de l'univers burlesque. Dans la série *Simple Dames*, l'artiste reproduit des femmes, personnalités publiques ou anonymes, repérées dans des livres d'Histoire. Elles sont toutes en mouvement, effectuent des activités stéréotypées masculines pour les différentes époques auxquelles elles appartiennent. Bee Jackson, représentée sur l'œuvre, a pu s'émanciper économiquement et voyager grâce à sa pratique du Charleston dans les États-Unis des années 20.

***Born in Quimper in 1970,
lives and works in Douarnenez***

A graduate of the National School of Fine Art of Nantes, Virginie Barré creates situations that she captures in the form of hyper-realistic installations and, since the 2010s, videos. Cinema and comics fuel her taste for fiction and staging. While, in the 2000s, her works evoked rather dangerous atmospheres or even crime scenes, her more recent films are close to the world of burlesque universe.

In the *Simple Dames* series, the artist reproduces women - public figures or anonymous - identified in history books. They are all on the move, performing male stereotyped activities for the different eras to which they belong. Bee Jackson, depicted on the work, was able to emancipate herself economically and travel thanks to her expertise as a Charleston dancer in the United States of the 1920s.



"Il est important de représenter des femmes oubliées par l'histoire car elles sont très souvent mises en second plan malgré l'impact qu'elles ont pu avoir dans le temps. Grâce à cette série *Simple Dames*, on ne les oubliera pas !"

Anas et Philippe

"It is important to represent women forgotten by history because they are very often pushed to the background despite the impact they may have had over time. Thanks to this *Simple Dames* series, we will not forget them!"

Anas and Philippe

Bee Jackson, championne du monde de Charleston, années 20, 2005
Série *Simple Dames*
Tirage noir et blanc à développement chromogène sur papier
60 x 40 cm, édition 2 / 3
Acquisition auprès de la galerie Loevenbruck, Paris

Jeunes
Collectionneurs

Bianca Bondi



Née en 1986 à Johannesburg (Afrique du Sud), vit et travaille à Paris

Diplômée de l'Université du Witwatersrand (Johannesburg) et de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Bianca Bondi compose des écosystèmes qui entremêlent le vivant et le non-vivant. Sous la forme d'installation ou de sculpture, ces biotopes mutent lentement du fait de la cohabitation d'objets fragiles, d'éléments organiques et minéraux. L'artiste propose ainsi une réflexion écologique sur la survie et la résilience de l'environnement : ses œuvres manifestent la vulnérabilité de nos mémoires et existences. *Bloom (La Boîte à bijoux)* est extraite de la série *Bloom* initiée en 2019. L'artiste compose dans une boîte en bois une "nature morte vivante" associant des pierres semi-précieuses, des objets en métal, des éléments organiques stabilisés par des solutions chimiques ou cristallisés dans le sel. Les microcosmes qu'elle invente relèvent à la fois de l'archéologie et de l'alchimie.

Born in Johannesburg (South Africa) in 1986, lives and works in Paris

A graduate of the University of Witwatersrand (Johannesburg) and the National Art School of Paris-Cergy, Bianca Bondi composes ecosystems that intertwine the living and the non-living. In the form of installations or sculptures, these biotopes slowly mutate due to the coexistence of fragile objects, organic and mineral elements. The artist thus proposes an ecological reflection on the survival and resilience of the environment: her works demonstrate the vulnerability of our memories and lives. *Bloom (La Boîte à bijoux)* is taken from the *Bloom* series initiated in 2019. The artist composes in a wooden box a "living still life" combining semi-precious stones, metal objects, organic elements stabilised by chemical solutions or crystallised in salt. The microcosms she invents are both archaeological and alchemical.



***Bloom (La boîte à bijoux)*, 2022**

Série ***Bloom***

Boîte en bois, améthyste, corail, vase en cuivre, pièces de monnaie, eucalyptus, fougère, algues marines, eau, sel, solutions chimiques, socle en bois et vitrine en plexiglas
130 x 33 x 33 cm

Acquisition auprès de la galerie Mor Charpentier, Paris

Cécile Bouffard



**Née en 1987 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Cécile Bouffard a cofondé l'espace Pauline Perplexe à Arcueil (94). Par son travail aussi sculptural que corporel, elle donne vie à un répertoire d'objets issus du quotidien et de gestes sensuels. Basculant entre le familier et l'étrange, ses créations cultivent une ambiguïté constante tant au niveau des catégories, des emplois que des définitions de formes et d'usages. *Token of love* fait référence aux "gages d'amour", aux objets intimes et rituels. Si les courbes souples et les couleurs tendres évoquent l'idée de protection et d'intimité, la nature organique des deux formes et la pointe acérée de l'aiguille qui retient le pli du tissu accentuent l'inquiétante étrangeté de l'œuvre. D'une esthétique singulière, la composition murale oppose deux versants de l'amour, celui qui retient et celui qui étouffe.

***Born in Paris in 1987,
lives and works in Paris***

A graduate of the National School of Fine Art of Lyon, Cécile Bouffard co-founded the Espace Pauline Perplexe in Arcueil (94). Through her sculptural and corporeal work, she brings to life a repertoire of everyday objects and sensual gestures. Switching between the familiar and the strange, her creations cultivate a constant ambiguity in terms of categories, uses and definitions of forms and usages. *Token of love* refers to intimate objects and rituals. While the gentle curves and soft colours evoke the idea of protection and intimacy, the organic nature of the two forms and the sharp point of the needle that holds the fold of the fabric accentuate the disturbing strangeness of the work. With its particular aesthetic, the wall composition opposes two sides of love: the one that retains and the one that suffocates.



***Token of love*, 2020**
Bois, textile, silicone, peinture acrylique
120 x 60 x 10 cm
Acquisition auprès de l'artiste

Guillaume Bresson



**Né en 1982 à Toulouse,
vit et travaille à New-York**

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Guillaume Bresson est un peintre reconnu pour sa grande maîtrise technique. Il représente, dans un style proche des maîtres du XVII^e siècle, des scènes contemporaines. Ces tableaux, toujours sans titre, sont énigmatiques car l'artiste ne laisse jamais d'indices sur l'identité des lieux ou des personnages qu'il peint. La lithographie *Sans titre* est caractéristique de sa pratique. Sous forme de diptyque, elle représente deux personnages qui se font face. Leur dialogue et leur relation restent ouverts à l'imagination du spectateur.

***Born in Toulouse in 1982,
lives and works in New York***

A graduate of the National School of Fine Art of Paris, Guillaume Bresson is a painter known for his great technical mastery. In a style close to the masters of the seventeenth century, he portrays contemporary scenes. These paintings, always untitled, are enigmatic because the artist never leaves any clues about the identity of the places or the characters he paints. *The untitled* lithography is characteristic of his art. In the form of a diptych, it represents two characters facing each other. Their dialogue and relationship remain open to the imagination of the spectator.



"Cette œuvre peut plaire aux élèves du collège en la regardant car elle nous fait sentir une impression familière due aux références à la peinture classique. Elle peut attirer les jeunes de notre génération et les inviter à observer et réfléchir".

Nathalie

"This work can appeal to school children who look at it, as it gives a familiar impression due to references to classical painting. It can attract the young people of our generation and invite them to observe and reflect."

Nathalie

Sans titre, 2014
Lithographie 7 couleurs
18 x 44 cm, édition 20/40 + 10 EA + 10 HC
Acquisition auprès des Éditions Dilecta, Paris

Acquisition du même artiste en 2020 :
Sans titre, 2019, une peinture

Jeunes
Collectionneurs

Nina Childress



Née en 1961 à Pasadena (États-Unis), vit et travaille à Paris

Nina Childress quitte rapidement l'École nationale supérieure des arts décoratifs pour se consacrer à sa carrière de musicienne dans le groupe punk Lucrate Milk. En parallèle, elle débute sa carrière de peintre au côté d'autres artistes de sa génération dans le groupe des Frères Ripoulin. En solitaire, Nina Childress développe une pratique picturale singulière. Elle reproduit des photographies, dans un premier temps d'objets puis de personnalités publiques, dans une palette très colorée voire fluo. Il y a un côté obsessionnel dans son art : elle travaille en série, répétant le même visage sous plusieurs angles jusqu'à l'épuiser.

La sérigraphie *Karen Concert* a été réalisée dans le cadre de la série 100% de la galerie/multiples. Elle représente Karen Carpenter, batteuse américaine du groupe The Carpenters, que l'artiste a représenté de nombreuses fois.

Born in Pasadena (United States) in 1961, lives and works in Paris

Nina Childress soon left the National School of Decorative Arts to devote herself to her career as a musician in the punk band, Lucrate Milk. At the same time, she began her career as a painter alongside other artists of her generation in the Frères Ripoulin group.

On her own, Nina Childress has developed a singular pictorial practice. She reproduces photographs, first of objects and then of public figures, in a very colourful and even neon palette. There is an obsessive side to her art: she works in series, repeating the same face from several angles until exhaustion. The *Karen Concert* silkscreen painting was made as part of the galerie/multiples 100% series. It represents Karen Carpenter, an American drummer with The Carpenters group, whom the artist has depicted many times.



"Le flou donne l'impression que pendant le concert, les enceintes troublent la photo et on peut donc ressentir les vibrations du son. De mon point de vue, on peut se projeter dans le concert et se créer un imaginaire dans cette scène figée dans le temps."

Lisa

"Blurring gives the impression that during the concert, the speakers disturb the photo and you can feel the vibrations of the sound. I believe we can project ourselves into the concert and create an imaginary world in this scene that is frozen in time".

Lisa

***Karen Concert*, 2018**
Sérigraphie en 4 couleurs,
40 x 60 cm, édition 56/100
Acquisition auprès de Gilles Drouault, galerie/multiples, Paris

Acquisition de la même artiste en 2019
***Karen fond vert*, 2018, une peinture**

Jeunes
Collectionneurs

Viriya Chotpanyavisut



Né en 1982 à Bangkok (Thaïlande), vit et travaille entre Paris et Bangkok

Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2011, Viriya Chotpanyavisut s'intéresse aux effets d'optique et de lumière à travers sa pratique photographique. Son appareil photographique s'arrête sur des éléments de paysage ou d'objets du quotidien qu'il montre de manière isolée et frontale. Ces images épurées dégagent un sentiment d'étrangeté, à la frontière du surréalisme. La photographie *Reflect* fait partie d'une recherche expérimentale. Le photographe a essayé de capturer le moment où notre système de vision est agité par la lumière. Les jeux de reflets participent à la construction de l'image et invitent à la contemplation.

Born in Bangkok (Thailand) in 1982, lives and works between Paris and Bangkok

Graduating from the National Art School of Paris-Cergy in 2011, Viriya Chotpanyavisut became interested in the effects of optics and light through his photographic practice. His camera studies landscape elements or everyday objects that he shows in isolated and frontal ways. These refined images exude a feeling of strangeness, on the borderline of surrealism.

The *Reflect* photograph is part of an experimental research. The photographer tried to capture the precise moment when our sight is shaken by the light. The reflections contribute to the construction of the image and invite contemplation.



"La simplicité de représentation du sujet permet une possibilité de ressenti tel que la sérénité et le calme, qui sont les principales émotions que l'on peut avoir à la vue de la beauté de ces objets et environnements, pourtant simples du quotidien."

Lahna et Yasmine

"The simplicity of representation of the subject summons different feelings such as serenity and calm, which are the main emotions in reaction to the beauty of these nevertheless simple and everyday objects and environments."

Lahna and Yasmine

Reflect, 2011
Tirage couleur à développement chromogène sur papier 30 x 40 cm,
édition 3/10 + 2 EA
Acquisition auprès de Gilles Drouault, galerie/multiples, Paris

Jeunes
Collectionneurs

Damien Deroubaix



Né en 1972 à Lille,
vit et travaille à Paris

Damien Deroubaix est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Saint-Etienne. Sa pratique est marquée par une grande diversité de formes et de techniques : peinture à l'huile, dessin, gravure, tapisserie, mais aussi sculpture et installation. Sans hiérarchie, conciliant les arts dits majeurs et la culture populaire, il s'est constitué un répertoire iconographique dans lequel il puise et juxtapose les motifs qui se répètent d'une œuvre à l'autre. Les télescopes sont permanents entre les époques, les aires culturelles et les médiums.

L'artiste a tout d'abord découvert Pazuzu, divinité démoniaque et figure protectrice, dans le film *L'Exorciste*, avant de la rencontrer au musée du Louvre sous la forme d'une statuette néo-assyrienne. Depuis une initiation chamanique, l'artiste représente régulièrement cette divinité qui fait partie de ses motifs de prédilection. Il en fait le sujet central de la peinture *Conscience* (2019) où Pazuzu apparaît auréolé d'un bleu électrique.

*Born in Lille in 1972,
lives and works in Paris*

Damien Deroubaix is a graduate of the Saint-Étienne National Higher School of Fine Arts. His practice is marked by a great diversity of forms and techniques: oil painting, drawing, engraving, tapestry, but also sculpture and installations. Without creating a hierarchy, reconciling the so-called major arts and popular culture, he has created iconographic repertoire from which he draws and juxtaposes the motifs that are repeated from one work to another. He permanently telescopes periods of time, cultural areas and media.

The artist first discovered Pazuzu, a demonic deity and protective figure, in the film *The Exorcist*, before encountering it at the Louvre Museum in the form of a Neo-Assyrian statuette. Having undergone a shamanic initiation, the artist regularly represents this deity which is part of his favourite motifs. He made it the central subject of the painting entitled *Conscience* (2019) where Pazuzu appears haloed with an electric blue light.



Conscience (Pazuzu), 2019
Huile et collages sur toile
200 x 150 cm
Acquisition auprès de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc, Romainville

Mimosa Echard



Née en 1986 à Alès,
vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Mimosa Echard s'intéresse à la création d'écosystèmes où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Procédant par contamination, les œuvres explorent des zones de contact entre des objets organiques (feuilles séchées, algues, coquillages, insectes, lait, etc.) et des objets de consommation collectés par glanage. L'artiste manifeste une profonde empathie pour les formes de vies non-humaines. Elle incorpore au cœur de ses compositions des plantes médicinales, qui entrent en symbiose avec des produits cosmétiques ou des composants électroniques.

D'une grande sensualité, la série *Bisoufleur* met en scène des interactions interspèces en juxtaposant des photographies d'organes humains, floraux et de réels éléments végétaux. Cette œuvre donne à voir de façon très suggestive l'acte de fusion, d'ordre sexuel, entre l'humain et le végétal.

*Born in Alès in 1986,
lives and works in Paris*

A graduate of the National School of Decorative Arts, Mimosa Echard is interested in creating ecosystems where the living and the non-living, the human and the non-human coexist. Proceeding by contamination, her work explores areas of contact between organic objects (dried leaves, algae, shells, insects, milk, etc.) and gleaned consumer objects. The artist shows deep empathy for non-human life forms. She incorporates medicinal plants into the heart of her compositions, which come into symbiosis with cosmetic products or electronic components.

The very sensual *Bisoufleur* series stages inter-species interactions by juxtaposing photographs of human organs, floral and real plant elements. This work gives a very suggestive view of the act of sexual fusion between human and plant.



Bisoufleur, 2019
Tirage couleur à développement chromogène, tissu, colle, noyaux de cerise
63,6 x 42,8 cm
Acquisition auprès de la galerie Chantal Crousel, Paris

Acquisitions de la même artiste, en 2019
Vaughan, 2017, une sculpture
Species, 2018, une sculpture

Isabelle Ferreira



**Née en 1972 à Montreuil,
vit et travaille à Paris**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts en 2003, Isabelle Ferreira met en œuvre une pratique interdisciplinaire. Elle allie la peinture et la sculpture, parfois à l'architecture. Ses constructions examinent les porosités qui existent entre la planéité et la spatialité, la surface et le volume. À travers ses œuvres, elle ouvre finalement une réflexion plus large liée à la représentation et à la perception du monde.

Cette œuvre, de la série *Éléments de Perspective* se réfère aux règles normatives de composition de paysage de l'histoire de la peinture : découpage par plans, rigueur géométrique, point de fuite. Isabelle Ferreira réinvente ces compositions standardisées en créant des "unités picturales" : des cubes ou pavés, colorés, minimaux et modulaires. Ces unités constituent en elles-mêmes des sculptures ou servent de socles à d'autres sculptures de bois, "morceaux de nature" sur lesquels l'artiste ajoute parfois des agrafes ou des papiers colorés.

***Born in Montreuil in 1972,
lives and works in Paris***

Graduating from the National Higher School of Fine Arts in 2003, Isabelle Ferreira has adopted an interdisciplinary practice. She combines painting and sculpture, sometimes with architecture. Her constructions examine the porosities that exist between flatness and spatiality, surface and volume.

Through her works, she finally opens broader reflection on the representation and perception of the world.

This work, from the *Éléments de Perspective* series refers to the normative rules of landscape composition in the history of painting: breakdown into planes, geometric rigour, vanishing point. Isabelle Ferreira reinvents these standardised compositions by creating "pictorial units": coloured, minimal and modular cubes or blocks. These units in themselves constitute sculptures or are used as bases for other wood sculptures, "pieces of nature" on which the artist sometimes adds coloured staples or papers.



Éléments de perspective #4, 2017
Série *Éléments de perspective*
Bois naturel, bois peint et racines
89 x 144 x 31 cm
Acquisition auprès de la galerie Maubert, Paris

Guerrilla Girls



Collectif fondé en 1985 par "Kathe Kollwitz" et "Frida Kahlo", les artistes travaillent entre New York et Los Angeles (USA)

Les Guerrilla Girls sont un collectif d'artistes femmes et de minorités de genre fondé en 1985 à la suite de l'exposition *An International Survey of Painting and Sculpture* au MoMA. Cette exposition proposait un panorama de la production artistique de l'époque, et présentait 13 femmes pour 169 artistes. Depuis, elles dénoncent toutes les discriminations et les trafics d'influence dans le monde de la culture. Préservant leur anonymat, elles portent des masques de gorille. L'animal, devenu leur emblème parce qu'associé à la virilité, incarne leurs combats.

Complaints Department fut présenté pour la première fois à la Tate Gallery en 2016. Formée d'une banderole, de stylos et de papiers, l'œuvre invite le public à partager ses plaintes et protestations. Ainsi, le collectif ouvre l'espace d'exposition à l'expression de chacun.e.

A collective founded in 1985 by "Kathe Kollwitz" and "Frida Kahlo", The artists work between New York and Los Angeles (USA)

The Guerrilla Girls is a collective of women and gender minority artists founded in 1985 as a result of the *An International Survey of Painting and Sculpture* exhibition at the MoMA. This exhibition offered a panorama of the artistic production of the time, and presented 13 women for 169 artists. Since then, they have rejected all discrimination and influence peddling in the world of culture. Preserving their anonymity, they wear gorilla masks. The animal, which has become their emblem because it is associated with manhood, embodies their struggles.

Complaints Department was first presented at the Tate Gallery in 2016. Consisting of a banner, pens and papers, the work invites the public to share their complaints and protests. The collective therefore opens the exhibition space to the expression of all spectators.



Département des plaintes, 2021
Série *Complaints Department*
Dispositif participatif
Impression sur polyester
94 x 315 cm
Acquisition auprès de la galerie mfc-michèle didier, Paris

Laura Henno



**Née en 1976 à Croix,
vit et travaille à Paris**

Laura Henno est diplômée du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. C'est en situation d'immersion qu'elle filme et photographie depuis une quinzaine d'années. Elle se rend dans des lieux à la marge, partageant sa vie avec des communautés, dans un travail d'approche ethnographique.

Annie reading the bible est une photographie prise à Slab City (USA), campement hors du temps, perdu dans le désert californien. La "ville" n'apparaît sur aucune carte : aux portes d'une zone d'entraînement militaire, ce campement sauvage d'environ 150 parias révèle le hors-champs d'une Amérique qui se heurte à la violence de son histoire sociale et politique. Les *Slabbers* forment une communauté indifférente aux règles sociales. L'artiste fait d'Annie le visage apaisé de cette utopie. La Bible, qui renvoie à un ordre religieux ancré dans la culture américaine, est présente même dans cet espace marginal.

***Born in Croix in 1976,
lives and works in Paris***

Laura Henno is a graduate of Fresnoy - National Studio of contemporary arts. Over the past fifteen years or so, she has shot her films and photographs in total immersion. She goes to places that are on the margins, sharing her life with communities, taking an ethnographic approach.

Annie reading the bible is a photograph taken in Slab City (USA), a camp where time stands still, lost in the California desert. The "city" does not appear on any map: at the gates of a military training zone, this wild camp of about 150 outcasts reveals the off-grid population of an America that confronts the violence of its social and political history. The *Slabbers* form a community that is indifferent to social rules. The artist makes Annie the calm face of this utopia. The Bible, which refers to a religious order rooted in American culture, is present even in this marginal space.



Annie reading the Bible, Slab City (USA), 2018
Série *Outremonde*
Tirage gélatino-argentique sur papier
74 x 94 cm
Acquisition auprès de la galerie Nathalie Obadia, Paris

Suzanne Husky



Née en 1975 à Bazas
Vit et travaille, entre Bazas
et San Francisco (États-Unis)

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Suzanne Husky multiplie les formations en lien avec la nature. Si elle pratique la performance, la vidéo et la photographie, ses médiums sont souvent propres à l'artisanat : céramiques et ouvrages textiles. Elle développe une pratique altermondialiste dont les réflexions sur l'exploitation et la domination s'étendent du rapport humain-nature au rapport humain-humain.

Occuper, résister, cultiver représente un tracteur porte-étendard de revendications politiques paysannes et anticapitalistes. L'œuvre s'inscrit dans la démarche d'un autre projet collectif de l'artiste, le *Nouveau Ministère de l'Agriculture*. Parodie ironique du ministère de l'Agriculture français, ce "Nouveau Ministère" revendique une "agriculture de l'amour" qui rétablirait une relation harmonieuse entre l'humain et la nature pour 1 000 ans, en s'appuyant sur les travaux – sérieux – d'Hervé Coves, ingénieur agronome et frère Franciscain.

*Born in Bazas in 1975,
lives and works between Bazas and
San Francisco (United States)*

Suzanne Husky graduated from the National School of Fine Arts of Bordeaux. Her work multiplies formations connected to nature. While she practices performance, video and photography, she often uses craft techniques: ceramics and textile work. She develops an alter-globalist practice whose reflections on exploitation and domination range from the human-nature relationship to the human-human relationship.

Occuper, résister, cultiver represents a standard-bearing tractor proclaiming peasant and anti-capitalist political demands. The work is part of another collective project of the artist, *Le Nouveau Ministère de l'Agriculture*. An ironic parody of the French Ministry of Agriculture, this "new ministry" upholds an "agriculture of love" that would restore a harmonious relationship between humans and nature for 1,000 years, relying on the serious work of Hervé Coves, an agricultural engineer and Franciscan monk.



Occuper, résister, cultiver, 2021
Tapis en laine vierge
104 x 81 cm
Acquisition auprès de la galerie Alain Gutharc, Paris

Kubra Khademi



Née en 1989 à Ghôr (province d'Afghanistan), vit et travaille en France

Kubra Khademi étudie les beaux-arts à l'Université de Kaboul avant d'intégrer l'École d'arts visuels et de design de l'Université de Beaconhouse (Pakistan) et d'obtenir une licence d'histoire de l'art à Paris. Sa culture artistique et visuelle se construit avant tout par l'intermédiaire de la littérature et des représentations calligraphiques, qu'il s'agisse du Coran, des grands poètes Afghans ou de miniatures mogholes et bouddhiques.

Sa pratique du dessin et de la performance se nourrit de son histoire personnelle : elle explore la charge politique du corps féminin pour dénoncer la société violemment patriarcale dont elle est issue.

Ordinary Women est une série de gouaches inspirées de récits extraordinaires de l'Islam chiite. L'artiste propose une relecture de ces grands récits peuplés de miraculeux guerriers en interrogeant à la fois l'absence des femmes et les pouvoirs supposés des hommes. Les deux œuvres sont inspirées de l'histoire coranique de la bataille de Kerbala (Irak).

Born in Ghor (province of Afghanistan) in 1989, lives and works in France

Kubra Khademi studied fine arts at the University of Kabul before joining the School of Visual Arts and Design at the University of Beaconhouse (Pakistan) and obtaining a bachelor's degree in art history in Paris. Her artistic and visual culture is built above all through literature and calligraphic representations, be they the Koran, the great Afghan poets or Mughal and Buddhist miniatures.

Her practice of drawing and performance is fuelled by her personal history: she explores the political symbolism of the female body to denounce the violently patriarchal society from which she came. *Ordinary Women* is a series of gouache paintings inspired by extraordinary stories of Shiite Islam. The artist proposes a new interpretation of these great narratives populated with miraculous warriors by questioning both the absence of women and the supposed powers of men. Both works are inspired by the Koranic history of the battle of Kerbala (Iraq).



Sans titre (Ordinary Women)
Sans titre (Ordinary Women)
Série *Ordinary Women*, 2020
Gouache sur papier
76 x 57 cm
Acquisitions auprès de la galerie Eric Mouchet, Paris

Farah Khelil



Née en 1982 à Carthage (Tunisie), vit et travaille à Paris

Farah Khelil est diplômée de l'Institut des beaux-arts de Tunis et docteure en Arts et Sciences de l'Art. Elle explore les questions relatives à la mémoire et à l'oubli. Ainsi, ses œuvres sont formées d'objets trouvés, de documents familiaux, d'archives anonymes, de sons, d'extraits filmiques ou encore de vestiges archéologiques. Ces matériaux sont agencés au sein d'installations, œuvres sur papier ou sculptures.

Les deux œuvres sont extraites de la série *Encyclopédisme* (2016), un ensemble de dessins/collages où sont agencés des fragments de papiers d'un dictionnaire en langue arabe trouvé dans la bibliothèque de son grand-père. Les feuilles ont littéralement été sculptées par des insectes bibliophages. Entre mémoire individuelle et collective, l'artiste tente de préserver une histoire fragile et silencieuse.

Born in Carthage (Tunisia) in 1982, lives and works in Paris

Farah Khelil is a graduate of the Institute of Fine Arts of Tunis and holds a PhD in Arts and Art Sciences. She explores issues of memory and oblivion. Her works are made up of found objects, family documents, anonymous archives, sounds, film extracts or even archaeological remains. These materials are arranged in installations, works on paper or sculptures.

Both works are taken from the *Encyclopédisme* series (2016), a set of drawings/collages in which she re-arranges fragments of paper from an Arabic language dictionary found in her grandfather's library.

The sheets of paper were literally sculpted by book-eating insects. Between individual and collective memory, the artist tries to preserve a fragile and silent story.



Encyclopédisme #1

Encyclopédisme #2

Série *Encyclopédisme*, 2016

Crayon graphite, encre de chine, aquarelle, transfert de lettrage sur papier ancien collé
70 x 100 cm

Acquisitions auprès de l'artiste

Laurent Le Deunff



**Né en 1977 à Talence,
vit et travaille à Bordeaux**

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Laurent Le Deunff travaille la sculpture et le dessin, avec un goût prononcé pour l'humour, le monde animal et les techniques artisanales issues des *arts & crafts*. Les matériaux utilisés fonctionnent souvent par trompe l'œil.

Collier de dents II est un collier géant composé de cinq dents de mégalodons* sculptées en papier mâché et de différentes essences de bois, assemblées à l'aide d'une corde de grattoir pour chat. Entre détournement de l'accessoire de surfeur et artefact démesuré d'un muséum d'histoire naturelle, cette sculpture joue sur notre imaginaire collectif. Elle évoque un univers où le simulacre déclenche d'improbables récits.

***Born in Talence in 1977,
lives and works in Bordeaux***

A graduate of the National School of Fine Arts of Bordeaux, Laurent Le Deunff works in sculpture and drawing, with a pronounced taste for humour, the animal world and techniques from the world of *arts & crafts*. The materials used often work through trompe l'œil.

Collier de dents II is a giant necklace composed of five megalodon* teeth carved in papier-mâché and various wood species, assembled using cat scraper rope. A combination of a diverted surfer's accessory and inordinate artefact from a natural history museum, this sculpture plays with our collective imagination. It conjures up a world where make-believe triggers unlikely narratives.

* Espèce éteinte de requins

* Extinct species of sharks



Collier de dents II
Série *Collier de dents*, 2020
Corde de sisal, papier mâché, bois de tilleul et d'orme sculptés
195 x 136 x 16,3 cm
Acquisition auprès de la galerie Semiose, Paris

Rayane Mcirdi



**Né en 1993 à Paris,
vit et travaille entre Paris
et Gennevilliers**

Diplômé de l'École supérieure nationale des beaux-arts d'Angers et de Paris, Rayane Mcirdi a pour seul médium l'image, essentiellement vidéo. L'artiste s'attache à rendre visible son écosystème quotidien : ses amis, des membres de sa famille, les habitant-e-s du quartier d'Asnières-sur-Seine et de Gennevilliers, dont il relate le quotidien tour à tour banal ou improbable. Flirtant avec le documentaire, son travail fait émerger toute la puissance poétique de cultures encore marginalisées.

Le croissant de feu (2021) est une œuvre vidéo qui fait suite à la destruction de la barre d'immeuble d'habitation à loyer modéré des Gentianes (Asnières-sur-Seine) en 2011. À l'écran s'entremêlent différents types de récits, qui, entre souvenirs et projections, forment un portrait unique de celles et ceux qui y ont construit leurs vies.

***Born in Paris in 1993,
lives and works between Paris
and Gennevilliers***

A graduate of the National Schools of Fine Arts of Angers and Paris, Rayane Mcirdi's only medium is image, essentially video. The artist strives to make visible his daily ecosystem: his friends, members of his family, the inhabitants of the district of Asnières-sur-Seine and Gennevilliers, whose trivial or improbable daily lives he relates. Flirting with the documentary, his work brings out all the poetic power of cultures that are still marginalised. *Le croissant de feu* (2021) is a video that follows the destruction of the Gentianes (Asnières-sur-Seine) low-rent block of flats in 2011. On the screen, different types of stories are intertwined, which, between memories and projections, form a unique portrait of those who built their lives there.



***Le Croissant de feu*, 2021**
Vidéo HD, couleur, son, sous-titres en anglais
35 minutes 28 secondes, édition 1/3 + 2 EA
Acquisition auprès de l'artiste

Valérie Mréjen



**Née en 1969 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Valérie Mréjen est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise. Entre documentaire et fiction, Valérie Mréjen crée une tension entre la banalité du quotidien, l'absurdité, et la violence qui n'est jamais loin. Derrière le calme des situations s'établit un monde à la fois tendre, drôle et poignant.

Mon cher fils (2018) fait partie d'une série où l'artiste réutilise un fonds de cartes postales des années 1920, issues des Archives de la ville de Vienne. L'ensemble est composé de vues de la ville qu'un père envoie à son fils parti à la guerre. Les reproductions de cartes postales, rehaussées au feutre par l'artiste, deviennent les supports de mémoires et de récits pluriels.

***Born in Paris in 1969,
lives and works in Paris***

Valérie Mréjen graduated from the Cergy-Pontoise National Graduate School of Arts. Between documentary and fiction, Valérie Mréjen creates a tension between the banality of everyday life, absurdity, and violence that is never far away. Behind the seeming calm of the situations is a world that is tender, funny and poignant.

Mon cher fils (2018) is part of a series where the artist recycles a collection of postcards from the 1920s, from the City of Vienna Archives. The set consists of views of the city that a father sends to his son who is at war. The reproductions of postcards, enhanced with felt by the artist, become the media of memories and plural narratives.



***Mon cher fils*, 2018**
40 reproductions de cartes postales en impression jet d'encre et rehauts de feutre
122 x 100 cm encadrée
Acquisition auprès de la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris

Josèfa Ntjam



Née en 1992 à Metz,
vit et travaille à Saint-étienne

Diplômée en arts plastiques et arts décoratifs, Josèfa Ntjam est une artiste protéiforme qui investit les domaines de l'écriture, de la sculpture ou encore de la performance. L'artiste déconstruit les discours hégémoniques en composant des utopies dans lesquelles fantômes technologiques et hypothétiques civilisations sous-marines favorisent l'émergence de communautés inclusives. *Offering to Djengou* est une jarre en céramique dotée de 9 becs en forme de champignons, liés à 9 coupes dans lesquelles une potion protocolaire préparant les corps à la révolution est versée. L'œuvre fait référence aux objets rituels du culte vaudou de Djengou, aussi appelée Mami Wata. Cette divinité aquatique aux identités multiples est alternativement représentée comme un monstre, une sirène, un esprit maléfique ou salvateur. La fluidité inhérente à l'œuvre est le symbole magique d'une libération, permettant de changer constamment d'apparence, de sexe et d'attitude.

*Born in Metz in 1992,
lives and works in Saint-Étienne*

Josèfa Ntjam graduated in fine and decorative arts and is a protean artist involved in the fields of writing, sculpture and performance. The artist deconstructs hegemonic stances by composing utopias where technological fantasies and hypothetical underwater civilisations promote the emergence of inclusive communities. *Offering to Djengou* is a ceramic jar with 9 mushroom-shaped spouts, linked to 9 sections into which a protocol potion is poured to prepare bodies for revolution. The work refers to the ritual objects of the voodoo cult of Djengou, also called Mami Wata. This aquatic divinity with multiple identities is alternately represented as a monster, a mermaid, an evil or lifesaving spirit. The fluidity inherent in the work magically symbolises liberation, allowing a constant change in appearance, sex and attitude.



Offering to Djengou, 2021
Céramique émaillée, une vidéo documentaire et un protocole
35 x 45 x 45 cm (jarre), 4 x 8 x 8 cm (coupe), 3 minutes 11 secondes (vidéo)
Acquisition auprès de la galerie Nicoletti Contemporary, Londres

Simone Prouvé



**Née en 1931 à Nancy,
vit et travaille à Romainville**

Artiste autodidacte, Simone Prouvé se forme au tissage auprès de Micheline Pingusson, puis perfectionne sa technique dans les ateliers suédois et norvégiens d'Alice Lund et Dora Jung. Collaborant avec Charlotte Perriand et d'éminents architectes (Claude Parent, Odile Decq...), l'artiste réalise des tapisseries monumentales, du tissu d'ameublement ou encore l'aménagement intérieur de musées. Ses œuvres s'appuient également sur le dessin et la photographie. Brouillant les frontières entre art, artisanat et recherche scientifique, Simone Prouvé ne cesse d'explorer les possibilités techniques et artistiques offertes par les matériaux industriels tels que les fibres d'aramides ou encore le cuivre. En s'appuyant sur les invendus ou les matériaux mis au rebut par les usines, l'artiste compose des tissages uniques aux motifs vibrants. La tapisserie N°010919, emblématique de son travail de l'inox, dessine un paysage abstrait changeant au gré de la luminosité et révélant sa nature translucide.

***Born in Nancy in 1931,
lives and works in Romainville***

A self-taught artist, Simone Prouvé trained in weaving with Micheline Pingusson, then perfected her technique in the Swedish and Norwegian workshops of Alice Lund and Dora Jung. Working with Charlotte Perriand and eminent architects (Claude Parent, Odile Decq, etc.), the artist creates monumental tapestries, upholstery and works on the interior design of museums. Her works are also based on drawing and photography. Blurring the lines between art, crafts and scientific research, Simone Prouvé continues to explore the technical and artistic possibilities offered by industrial materials such as aramid fibres and copper. Relying on unsold items or materials discarded by factories, the artist composes unique weaves with vibrant patterns. The N°010919 tapestry, emblematic of her work in stainless steel, draws an abstract landscape that changes with the light and reveals its translucent nature.



010919, 2019
Polyéthylène, aramides, inox et Kanekalon
133 x 61 cm
Acquisition auprès de l'artiste

Sara Sadik



Née en 1994 à Bordeaux,
vit et travaille à Marseille

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Sara Sadik travaille avec la vidéo, la photographie, la performance et l'installation.

Elle s'inspire de ce qu'elle nomme la "beurcore", qu'elle définit comme la culture de la jeunesse des quartiers populaires, issue de la diaspora maghrébine. Ses œuvres questionnent sa représentation et les clichés qui sont véhiculés à son propos, à travers des références liées au rap, au langage, à la mode, aux réseaux sociaux et à la science-fiction.

Dans la vidéo *ZZDZ*, Sara Sadik joue une représentante de la NoGoZoneXperience, un studio de réalité virtuelle spécialisé dans la simulation d'environnement dangereux. Avec une approche anthropologique futuriste et fictionnelle, l'artiste tourne en dérision les fantasmes liés à la vie dans les quartiers de banlieue. Elle y présente la Zetla Zone, une zone de non-droit, interdite d'accès à tout étranger, après des décennies de délaissement et de mise à distance.

*Born in Bordeaux in 1994,
lives and works in Marseille*

Sara Sadik is a graduate of the National School of Fine Arts of Bordeaux and works in video, photography, performance and installations.

She is inspired by what she calls "beurcore", which she defines as the youth culture of working-class neighbourhoods populated by the Maghreb diaspora. Her works question its representation and the clichés that are conveyed about it, through references related to rap, language, fashion, social media and science fiction.

In the *ZZDZ* video, Sara Sadik plays a representative of NoGoZoneXperience, a virtual reality studio specialising in the simulation of dangerous environments. With a futuristic and fictional anthropological approach, the artist mocks fantasies related to life in suburban neighbourhoods. She presents the Zetla Zone, a zone of lawlessness, forbidden to all strangers, after decades of neglect and remoteness.



ZZDZ, 2019
Vidéo HD, couleur, son, sous-titres en français et en anglais
6 minutes 30 secondes, édition 1/5 + 2 EA
Acquisition auprès de la galerie Crèvecoeur, Paris

Moffat Takadiwa



Né en 1983 à Karoi (Zimbabwe), vit et travaille à Harare

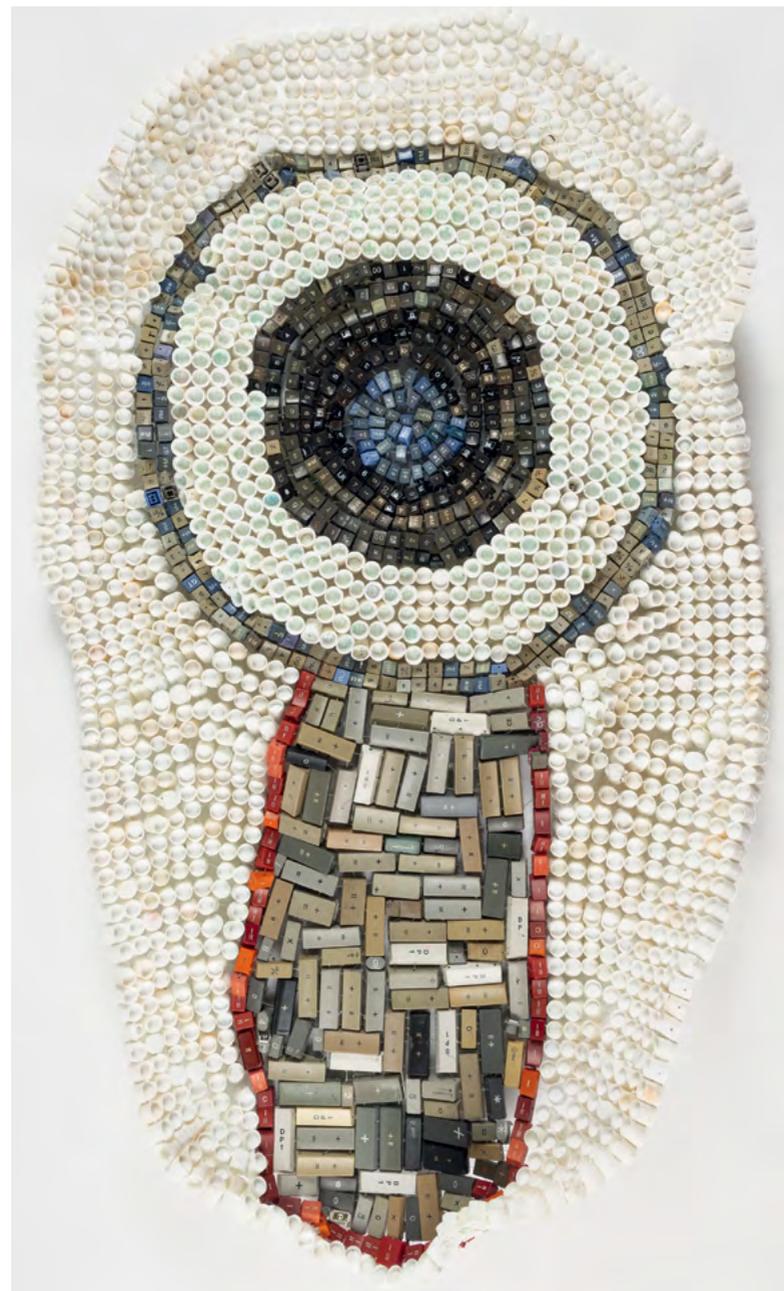
Diplômé de l'École des arts appliqués de Bingerville (Côte d'Ivoire), Moffat Takadiwa vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe. C'est là qu'il collecte, accompagné d'assistant.e.s, les matériaux qui serviront à créer des sculptures murales. Ces étoffes postindustrielles aux formes organiques atteignent par leur préciosité une aura d'objets totémiques.

Man in white (a) est emblématique de ce travail de tissage et de recyclage. L'œuvre est formée de motifs abstraits qui convoquent aussi bien l'objet rituel que l'art artisanal. Les matériaux, des touches de claviers d'ordinateur et de calculatrice, des bouchons de dentifrice en plastique, sont choisis pour leur portée métaphorique et politique. L'œuvre nous invite à penser nos modes de consommation et leur impact sur nos écosystèmes.

Born in Karoi (Zimbabwe) in 1983, lives and works in Harare

A graduate of the School of Applied Arts of Bingerville, Côte d'Ivoire, Moffat Takadiwa lives and works in the Mbare district of Harare, one of Zimbabwe's major recycling and informal economy centres. It is there that, with his assistants, he collects the materials that will be used to create wall sculptures. The precious quality of these organically-formed post-industrial fabrics take on the aura of totemic objects.

Man in white (a) is emblematic of this weaving and recycling work. The work consists of abstract motifs that evoke both the ritual object and craft work. The materials - computer and calculator keyboard keys, plastic toothpaste caps - are chosen for their metaphorical and political scope. The work invites us to think about our consumption and its impact on our ecosystems.



***Man in White (a)*, 2021**
Touche de clavier d'ordinateur et de calculatrice en plastique, bouchon de dentifrice en plastique
120 × 70 cm
Acquisition auprès de la galerie Semiose, Paris

Yann Vanderme



Né en 1979 à Saint-Martin-d'Hères, vit et travaille à Paris

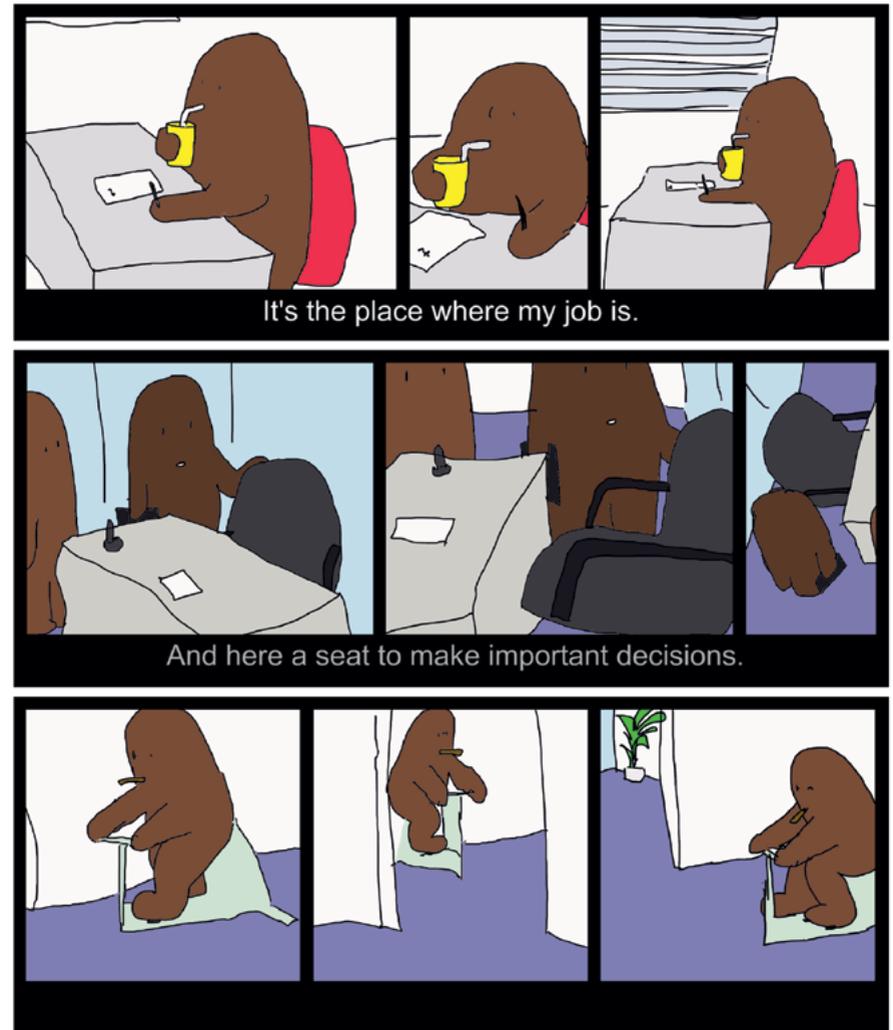
Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Yann Vanderme est héritier d'un certain esprit Fluxus. Favorisant les protocoles absurdes et l'humour démystificateur, sa pratique consiste essentiellement en de courtes vidéos, depuis peu réalisées sous forme d'animations. Initialement, l'artiste filme pour rendre compte de performances aux titres simples : *Faire les choses à 33%*, *J'aime pas*, *Faire semblant*, *Faire comme si*, etc.

Tripoute résulte d'une observation du monde du travail. La vidéo d'animation, répartie sur trois portions d'écran synchronisées, montre des personnages inspirés des *story-board* de ses vidéos incluant des marionnettes. Comme souvent dans son œuvre, son ton si sarcastique émerge à travers un environnement simplifié, le rythme monotone des dialogues, ainsi que l'apparent détachement des petites créatures. Ici, l'ennui semble être devenu le meilleur allié d'une mélancolie contemporaine.

Born in Saint-Martin-d'Hères in 1979, lives and works in Paris

A graduate of the National School of Fine Arts of Paris-Cergy, Yann Vanderme is heir to a certain Fluxus spirit. Adopting absurd protocols and demystifying humour, his practice consists essentially of short videos, recently in animation form. Initially, the artist films to report on performance with simple titles: *Faire les choses à 33%*, *J'aime pas*, *Faire semblant*, *Faire comme si*, etc. (*Do things at 33%*, *I don't like*, *Make pretend*, *Do things as if*, etc.)

Tripoute results from his observation of the world of work. The animation video, separated into three synchronised split screens, shows characters inspired by storyboards of his videos including puppets. As often in his work, his sarcastic tone emerges through a scaled-back environment, the monotonous rhythm of the dialogue, as well as the apparent detachment of the small creatures. Here, boredom seems to have become the best ally of contemporary melancholy.



Tripoute, 2022
Vidéo 4K, couleur, son mono, sous-titres en français
6 minutes 02 secondes, édition 1/3 + 2 EA
Acquisition auprès de l'artiste

Jean-Luc Verna



**Né en 1966 à Nice,
vit et travaille à Paris**

Formé à la Villa Arson à Nice, Jean-Luc Verna enseigne aujourd'hui à l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy. Artiste prolifique, il a une prédilection pour le dessin, il est aussi danseur, performeur, acteur ou encore chanteur. L'art est intrinsèquement lié à sa vie. Ses œuvres mêlent sans complexe l'art classique, le rock et son expérience intime. Depuis les années 1990, il construit une iconographie multiréférentielle, ambiguë et incarnée. *When (did) the Gay turned sad (?)* fait partie d'un ensemble d'œuvres débuté en 2017 à travers lequel l'artiste exprime sa fascination pour les oiseaux. Il les pare de maquillage, de bijoux ou de plumes. Le dessin est issu d'un transfert sur Canson, que Jean-Luc Verna a rehaussé de crayon, de fard noir charbonneux et de poudre d'or. Mélancoliques et baroques, les oiseaux incarnent la vision de l'artiste sur ses contemporains, à l'image du recueil *Les Caractères* de La Bruyère.

***Born in Nice in 1966,
lives and works in Paris***

Trained at the Villa Arson in Nice, Jean-Luc Verna now teaches at the National School of Arts of Paris-Cergy. A prolific artist, he has a predilection for drawing. He is also a dancer, performer, actor and singer. Art is an intrinsic part of his life. His work seamlessly blends classical art, rock and his personal experience. Since the 1990s, he has been building a multi-referential, ambiguous and embodied iconography. *When (did) the Gay turned sad (?)* is one of a set of works started in 2017 in which the artist expresses his fascination for birds. He adorns them with make-up, jewellery and feathers. Drawing is the result of a transfer on Canson paper, which Jean-Luc Verna enhances with pencil, charcoal black shadow and gold powder. Melancholic and baroque, birds embody the artist's vision of his contemporaries, like *Les Caractères* by La Bruyère.



***When (did) the Gay turned sad (?)*, 2021**
Transfert sur Canson rehaussé de crayons, fards, poudre métallique or
61 x 81,9 cm
Acquisition auprès de la galerie Air de Paris, Paris

Rachid
Khimoune

Philippe
Lepout

Dons 2022

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections reçoit des propositions de dons significatifs d'œuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées.

Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée.

Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

Donations 2022

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections receives proposals for significant donations of works from living artists, galleries, associations and private collections.

They are examined with the same criteria as purchased acquisitions, by the dedicated annual committee.

Each year, the generosity of artists and private stakeholders contributes to the enrichment of the contemporary art collection of the City of Paris.

Rachid Khimoune



**Né en 1953 à Decazeville,
vit et travaille à Aubervilliers**

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Rachid Khimoune mène un travail d'associations symboliques brassant les cultures et les références quotidiennes. Son univers est un monde imaginaire peuplé avant tout d'animaux réalisés à partir d'objets qu'il détourne et transforme. Sillonnant les villes, il réalise des empreintes des sols, des pavés, des plaques d'égouts pour en faire des peaux urbaines.

Le Masque s'inscrit dans une recherche à dimension symbolique et spirituelle. L'œuvre mêle simplification du dessin et utilisation de matériaux inédits. Deux yeux, une bouche dans une forme ovale, et une bande blanche en plein milieu qui découpe l'espace comme le fait une bande blanche sur une route. Réalisée à partir de résine époxy teintée dans la masse, la surface est recouverte de moulages de sols urbains.

***Born in Decazeville in 1953,
lives and works in Aubervilliers***

A graduate of the National School of Fine Arts of Paris, Rachid Khimoune works on symbolic associations blending cultures and daily references. His is an imaginary world populated above all by animals made from objects that he diverts and transforms. Criss-crossing cities, he makes imprints of soil, cobblestones and manhole covers to make urban skins.

Le Masque is part of a symbolic and spiritual dimension. The work combines simplification of drawing and use of new materials. Two eyes, a mouth in an oval shape, and a white stripe in the middle that defines space like a white line on a road. Made from epoxy resin stained in the mass, the surface is covered with casts of urban floors.



***Le Masque*, 2017**
Coton moulé, teinté dans la masse, moulages de sols urbains, bande de papier collée
210 x 120 cm
Don de l'artiste

Philippe Lepeut



Né en 1957 à Nantes,
vit et travaille à Imbsheim (Alsace)

Pensionnaire à la Villa Médicis en 1991, à Rome, Philippe Lepeut travaille les relations que la peinture entretient avec l'architecture et la peinture de paysage. Il ouvre ensuite son champ d'expérimentation à la photographie, au dessin et aux installations. Son travail se nourrit de littérature, de poésie et de cinéma.

Fruit de son expérience romaine, la série *AGRÉGAT* trouve son point de départ dans des photographies de nuages qu'il numérise. La trame des images numérisées est par la suite décalquée au crayon sur les panneaux en contreplaqué. La surface devient le lieu de circulation des nuages et des ombres formées par des éléments en relief. L'œuvre énigmatique renvoie au principe de l'impermanence, mais aussi à la tradition de la peinture de paysage et aux souvenirs de la lumière sur l'architecture romaine.

*Born in Nantes in 1957,
lives and works in Imbsheim (Alsace)*

A resident at the Villa Médicis in 1991, in Rome, Philippe Lepeut worked on the relationship that painting has with architecture and landscape painting. He then opened his field of experimentation to photography, drawing and installations. His work is fuelled by literature, poetry and cinema. Resulting from his experience in Rome, the *AGRÉGAT* series finds its starting point in photographs of clouds that he digitises. The screen of the scanned images is then transferred by pencil onto plywood panels. Clouds circulate on the surface and shadows are formed by the raised elements. This enigmatic work refers to the principle of impermanence, but also to the tradition of landscape painting and the memories of light on Roman architecture.



AGRÉGAT (fragment 1), 1992
AGRÉGAT (fragment 3), 1992
Bois enduit en blanc, mine de plomb,
transfert photographique, plomb, acier, résine
29 x 35 x 140 cm
Dons de l'artiste

Acquisition du même artiste, en 1996
AGRÉGAT (4^{ème} version): fragment 2, 1992, une installation

Crédits

Page 2 Photo : les <i>Jeunes Collectionneurs</i> visitent des réserves du Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Ville de Paris	Pages 36-37 Jean-Marie Appriou Portrait : Claire Dorn Œuvre : © Jean-Marie Appriou, courtoisie de la galerie Eva Presenhuber	Pages 58-59 Mimosa Echarid Portrait : Camille Vivier Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 78-79 Joséfa Ntjam Portrait : Joséfa Ntjam, Aquatic Invasion, 2020. Performance as part of La Manutention residency, Palais de Tokyo : Paul Fogiel Œuvre : Theo Christelis, © Joséfa Ntjam
Page 4 Photo : <i>Clockworks #2</i> de Florian Sumi (Mairie du 8 ^e) exposition <i>Rencontres Inattendues</i> du Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Guillaume Bontemps / Ville de Paris	Pages 38-39 Pierre Ardouvin Portrait : Didier Robcis Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 60-61 Isabelle Ferreira Portrait : Nathalie Desmet Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 80-81 Simone Prouvé Portrait : Anthony Girardi Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022
Page 6 Photo : Melika Shafahi - atelier photo à l'école Tourtilles (20 ^e) - programme <i>Une œuvre à l'école</i> © Ville de Paris	Pages 40-43 Fabienne Audéoud Portrait : Fabienne Audéoud Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 62-63 Guerrilla Girls Portrait : Guerrilla Girls, New York 2015, Andrew Hindraker Œuvre : Hélène Mauri, © Guerrilla Girls	Pages 82-83 Sara Sadik Portrait : Émile-Samory Fofana Œuvre : © Sara Sadik
Page 9 - 19 Photos © Ville de Paris	Pages 44-45 Virginie Barré Portrait : Joséphine Peinado-Barré Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 64-65 Laura Henno Portrait : Mohamed Bourouissa Œuvre : Hélène Mauri, © Laura Henno	Pages 84-85 Moffat Takadiwa Portrait : Renaud Monfourny Œuvre : Hélène Mauri, © Moffat Takadiwa
Page 18 Photos 4 et 5 © Bureau 240	Pages 46-47 Bianca Bondi Portrait : Saby Maviel Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 66-67 Suzanne Husky Portrait : Œuvre : Hélène Mauri, © Suzanne Husky	Pages 86-87 Yann Vanderme Portrait : Virginie Gouband Œuvre : Yann Vanderme © Adagp, Paris, 2022
Page 22 Photo : restauration de l'œuvre <i>Sête, Port au Prince</i> de Gaëlle Choïse au Fonds d'art contemporain, Ville de Paris, © Adagp, Paris, 2022	Pages 48-49 Cécile Bouffard Portrait : Pierre-Yves Mingard Œuvre : Hélène Mauri, © Cécile Bouffard	Pages 68-69 Kubra Khademi Portrait : Marilou Daube Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 88-89 Jean-Luc Verna Portrait : Renaud Marchand 2019 Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022
Pages 26 Photo : Classe de 3 ^e du collège Évariste Gallois (13 ^e) à la commission d'acquisition <i>Jeunes collectionneurs 2022</i> © Ville de Paris	Pages 50-51 Guillaume Bresson Portrait : Bertrand Huet-tutti images Œuvre : Hélène Mauri, © Guillaume Bresson	Pages 70-71 Farah Khelil Portrait : Frederic Lovino Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 92-93 Rachid Khimoune Portrait : Antonin Kallouche Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2022
Pages 28-29 Martine Aballéa Portrait : © Homaar Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 52-53 Nina Childress Portrait : Philippe Chancel Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 72-73 Laurent Le Deunff Portrait : Aurélien Mole, courtoisie Semiose, Paris Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 94-95 Philippe Lepage Portrait : © Christophe Urbain Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022
Pages 30-31 Caroline Achaintre Portrait : Renata Hegy Œuvre : © Caroline Achaintre, courtoisie de la galerie Art Concept	Pages 54-55 Viriya Chotpanyavisut Portrait : Ekkarat Punyatara Œuvre : Hélène Mauri, © Viriya Chotpanyavisut	Pages 74-75 Rayane Mcirdi Portrait : Rayane Mcirdi Œuvre : © Rayane Mcirdi	
Pages 32-33 Carla Adra Portrait : Œuvre : © Carla Adra	Pages 56-57 Damien Deroubaix Portrait : Roland Michaud, courtoisie Damien Deroubaix & Galerie In Situ-fabienne leclerc, Grand paris Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	Pages 76-77 Valérie Mréjen Portrait : Stéphanie Solinas Œuvre : Hélène Mauri, © Adagp, Paris, 2022	

Remerciements

Que soient ici vivement remerciés :

Odile Burluroux, conservatrice du patrimoine au musée d'Art moderne de Paris, **Jessica Castex**, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, **Leni Menegazzo** et **Fiona De Ubeda**, apprenties au Fonds d'art contemporain - Paris Collections, **Franck Balland** et **Marie Gayet**, rapporteur.e.s extérieur.e.s, ainsi que l'ensemble des artistes et des galeries.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2022 et de l'équipe du Fonds d'art contemporain – Paris Collections. Nous remercions ces auteur.e.s : **Jean-Christophe Arcos**, **Lionel Balouin**, **Odile Burluroux**, **Jessica Castex**, **Christel Courtois**, **Julie Crenn**, **Julie Gandini**, **Sébastien Gokalp**, **Emma Levy**, **Alexis Loisel-Montambaux**, **Leni Menegazzo**, **Claire Moulène**, **Amandine Piel**, **Elise Vassiliadis-Poirey**.

Et pour leur première contribution, **Flore Chetcuti**, apprentie en charge du programme *Jeunes Collectionneurs* et les élèves 3^e B du collège Evariste Galois (13^e) : **Anas Boudhib**, **Yasmine Boukhalfa**, **Philippe Dang**, **Ilyan Djeddou**, **Mohamed Gorcii**, **Lisa Halépien**, **Nathalie Hu**, **Maryam Ramier**, **Lahna Ravaux**, **Sarah Touzani**, **Kory Tshimanga M'Punga**, **Visali Vasavan**.

Enfin, nous remercions naturellement **Simon Vanackere**, sous-directeur de la création artistique et **Irène Basilis**, directrice des affaires culturelles.

Acknowledgements

Our warmest thanks to:

Odile Burluroux, Heritage Curator at Paris Museum of Modern Art, **Jessica Castex**, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art, **Leni Menegazzo** and **Fiona De Ubeda**, apprentices at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, **Franck Balland** and **Marie Gayet**, external rapporteurs, and all the artists and galleries involved.

The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2022 Acquisition Committee and the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections team. We should like to thank their authors: **Jean-Christophe Arcos**, **Lionel Balouin**, **Odile Burluroux**, **Jessica Castex**, **Christel Courtois**, **Julie Crenn**, **Julie Gandini**, **Sébastien Gokalp**, **Emma Levy**, **Alexis Loisel-Montambaux**, **Leni Menegazzo**, **Claire Moulène**, **Amandine Piel**, **Elise Vassiliadis-Poirey**.

And quite naturally for their first contribution, **Flore Chetcuti**, an apprentice in charge of the Young Collectors program and Year 10 students at the Evariste Galois secondary school (13th arrondissement of Paris): **Anas Boudhib**, **Yasmine Boukhalfa**, **Philippe Dang**, **Ilyan Djeddou**, **Mohamed Gorcii**, **Lisa Halépien**, **Nathalie Hu**, **Maryam Ramier**, **Lahna Ravaux**, **Sarah Touzani**, **Kory Tshimanga M'Punga**, **Visali Vasavan**.

Finally, we naturally thank **Simon Vanackere**, deputy director of artistic creation et **Irène Basilis**, director of cultural affairs.

Ville de Paris

Direction des affaires culturelles, septembre 2022
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Gestionnaire d'impression : PARAGON

Nouveau !

Le Fonds publie sa collection avec des parcours thématiques en ligne, des ressources pédagogiques, des interviews d'artistes sur :

www.fondsartcontemporain.paris.fr

Suivez le Fonds d'art contemporain – Paris
Collections



